



**LAURE
PROUVOST**
**DEEP SEE BLUE
SURROUNDING YOU**
**VOIS CE BLEU PROFOND
TE FONDRE**



EXPOSITION

17.10.20 - 21.03.21

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Sommaire

4 Présentation de l'exposition

6 Un univers liquide

8 Road-trip de Nanterre à Venise : un voyage intérieur

10 Étape au Palais du Facteur Cheval

12 Dialogue avec l'art brut

14 Le langage et ses jeux

17 Biographie de Laure Prouvost

18 Rendez-vous enseignant-e-s et visites-ateliers

19 Programmation culturelle

Portrait de Laure Prouvost,
2019. © Studio Prouvost.
Photo : Alexandre Guirkingier

Couverture :
Laure Prouvost, *Deep See*
relique n°6 (detail),
8 mai 2019. Courtesy
Galerie Nathalie Obadia,
Paris/Bruxelles
© Adagp, Paris 2020.
Photo : Giacomo Cosua



À l'invitation du LaM, Laure Prouvost pose son regard sur un musée qui a marqué son enfance et son adolescence.

Originaire des Hauts-de-France, Laure Prouvost a suivi sa formation artistique à Londres puis elle a établi son atelier à Bruxelles ; c'est une artiste internationale qui s'est toujours intéressée aux mélanges et aux métissages, à la poésie des langues qui se nourrissent les unes des autres. Convoquant dans son œuvre un univers familier, l'artiste le transforme en espace onirique et fantasque, dans un esprit surréaliste, où réel et fiction s'entremêlent.

L'exposition du LaM s'articule, d'une part, autour de l'installation intitulée *Deep See Bleu Surrounding You / Vois ce Bleu Profond te Fondre* que Laure Prouvost a conçue en 2019 pour le pavillon français de la Biennale de Venise, et d'autre part, autour d'un dialogue inédit entre ses créations et la collection d'art brut.

Comparant à un poulpe, son animal fétiche, la partie du LaM qui accueille le fonds d'art brut, Laure Prouvost se glisse au sein de ses espaces pour les faire entrer en résonance avec son œuvre. Occupant la tête du poulpe, le film *They Parlaient Idéale* retrace le voyage d'une petite communauté de douze personnages, d'âges et de parcours différents. Le public est convié à suivre les pérégrinations de cette joyeuse troupe métissée à travers la France d'aujourd'hui, depuis la banlieue parisienne jusqu'à Venise. Au gré de ce voyage initiatique, les personnages apprennent à se connaître et s'enrichissent mutuellement ; ils s'interrogent sur d'où ils viennent et là où ils vont,

dans une quête commune vers un ailleurs idéal. « La pieuvre représente cette connexion animale et physique que l'on a perdue. Nous sommes plusieurs protagonistes dans cette vidéo et les tentacules nous relient les uns aux autres, en mélangeant nos personnalités et nos diverses cultures. »

Dans les autres salles du musée, qui s'apparentent à des prolongements tentaculaires, se déploient les objets entraperçus dans le film (dessins, peintures, vitraux, tapisseries, sculptures, installations, éléments de mobilier et vidéos) et qui entrent en connexion avec une sélection d'œuvres d'art brut issues de la collection du LaM.

Plus qu'une exposition, c'est à un voyage immersif et à une totale redécouverte du musée que nous invite Laure Prouvost. Brouillant les repères entre fiction et réalité, entre ses œuvres et celles de la collection, elle prend le spectateur au piège de sa fantaisie : « You will be trapped like an insect in a flower » / « Vous serez piégé comme un insecte dans une fleur », annonce-t-elle dans son film.

Après sa présentation dans le Pavillon français à la Biennale de Venise, puis au musée des Abattoirs de Toulouse, *Deep See Blue Surrounding You / Vois ce Bleu Profond Te Fondre* gagne les espaces du LaM, parachevant sa course dans la Métropole Lilloise, là même où une partie du film a été tournée.

Laure Prouvost,
*Deep See Blue Surrounding
You / Vois Ce Bleu Profond Te
Fondre*, Pavillon français à la 58^e
Biennale d'art de Venise, 2019.
© Adagp, Paris, 2020.
Photo: Giacomo Cosua.

Qu'est-ce que la Biennale de Venise ?

La Biennale de Venise est une grande exposition d'art contemporain qui a lieu tous les deux ans, à Venise, en Italie. Il s'agit d'un événement international qui rassemble 90 pays. Chacun des pays participants sélectionne un·e artiste qui le représente et qui expose au sein d'un « pavillon » national. La première Biennale de Venise a eu lieu en 1875.

En 2019, Laure Prouvost a représenté la France à la 58^{ème} édition de la Biennale. Elle est la troisième femme à investir le Pavillon français après Annette Messager en 2005 et Sophie Calle en 2007.

Un univers liquide



Le thème de l'eau est très présent dans l'univers de Laure Prouvost et dans l'exposition *Deep See Blue Surrounding you / Vois Ce Bleu Profond Te Fondre en particulier*.

Le titre donne d'ailleurs immédiatement le ton, en invitant visiteurs et visiteuses à une plongée dans un monde liquide où tout est mouvant, et où il faut se laisser porter par le courant. Dès le début de l'exposition, les tons bleuté et rosé imprègnent les salles du LaM d'une coloration marine. Au fil du parcours, l'eau prend successivement la forme d'une résine translucide ou de jets crachés par des fontaines.

VENISE, VILLE FLOTTANTE

Laure Prouvost conçoit une installation directement inspirée de Venise, ville flottante, préservée et hors du temps. Pourtant, ici et là dans l'installation, échoués sur des bancs de sable ou accrochés sur des grilles rouillées, des objets semblent remonter à la surface comme des souvenirs. Est-ce l'eau de Venise qui lorsqu'elle monte, pendant les périodes de

l'acqua alta, emporte tous les objets sur son passage ? Ce sont souvent des débris, des objets cassés ou trop vieux pour être utilisés, et dans lesquels Laure Prouvost décèle une beauté particulière, à la manière d'Agnès Varda, dans son documentaire *Les Glaneurs et la Glaneuse*. Il s'agit d'objets tout droit sortis du film *They Parlaient Idéale*, qui est au cœur de l'installation : tantôt faits de pixels, tantôt palpables, ces objets viennent brouiller les repères entre fiction et réalité.

« MODERNITÉ LIQUIDE »

Le thème de l'eau est également inspiré des écrits du philosophe et sociologue polonais Zygmunt Bauman, et notamment de son concept de « modernité liquide ». Selon Bauman, le monde globalisé dans lequel nous vivons, marqué par la révolution numérique et la libéralisation des marchés, provoque la disparition de liens solides entre les corps humains. Nos relations et nos liens avec les autres sont fluides, mouvants, en constante évolution, comme peut l'être un liquide. Cette notion de modernité liquide trouve un écho dans l'œuvre de Laure Prouvost, pour qui notre époque se caractérise par la rapidité vertigineuse, et parfois inquiétante, des échanges. Pour Laure Prouvost,

c'est justement au sein du groupe que des liens solides peuvent se recréer.

En témoigne l'aventure collective, et profondément idéaliste, dans laquelle s'embarquent les protagonistes de son film ; « l'important n'étant pas l'aboutissement de ce voyage mais son cheminement fait de rencontres et d'échanges ».

LA MER, LIEU DE PROMESSES ET DE TRAGÉDIES

La mer Méditerranée inspire aux protagonistes du film l'un de ses moments les plus émouvants. Arrivés à Marseille, ville multiculturelle par excellence, les personnages entonnent un chant en forme d'hommage devant cette mer qui incarne la possibilité d'échanges et de rencontres, mais qui abrite dans ses profondeurs les nombreux morts des tragédies migratoires contemporaines.

Élément paradoxal, l'eau est tout à la fois dans l'œuvre de Laure Prouvost un élément qui fige et fait ressurgir, qui rassemble et qui éloigne.

CYCLE 1

DANS LES PROGRAMMES

L'enseignant·e suscite l'expérimentation de différents outils. Il permet aux enfants d'identifier les réponses apportées par des plasticien·ne·s à des problèmes qu'ils se sont posés.

CYCLE 2

DANS LES PROGRAMMES

La représentation du monde : prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

L'univers liquide de Laure Prouvost peut donner lieu à un questionnement purement plastique. Comment représenter l'eau, son mouvement, sa fluidité, sa transparence ?

- › Expérimenter divers outils, médiums et gestes : travail graphique, coulures, projections de peintures, encre diluée, tamponnée, soufflée, impressions en monotype, peinture diluée et étalée avec des gestes amples, à la spatule ou avec un morceau de carton.

CYCLE 3

DANS LES PROGRAMMES

Français. 6^{ème}. « **Le monstre, aux limites de l'humain** »
« Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres ; comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres et le récit ou la mise en scène de l'affrontement avec eux ; s'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer. »
Source Eduscol

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

Le poulpe fédère à lui seul toute une littérature qui interroge notre rapport à l'autre et à la monstruosité. Le spécimen combattu par le capitaine Némó, dans *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne, en est la figure emblématique.

CYCLE 4

DANS LES PROGRAMMES

Géographie. 5^{ème}. « **Thème 2 : L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.** »

« La question des ressources est aujourd'hui une des plus importantes qui soient et la géographie l'aborde de façon efficace. On peut ainsi insister sur l'importance des espaces ruraux et agricoles, en tant qu'ils contribuent à la fourniture des ressources essentielles, notamment alimentaires, alors qu'une partie de l'humanité est toujours sous-alimentée ou mal alimentée. On montre les enjeux liés à la recherche de nouvelles formes de développement économique, susceptibles d'assurer une vie matérielle décente au plus grand nombre, sans compromettre l'écoumène et sans surexploitation des ressources. »
Source Eduscol

Road-trip de Nanterre à Venise : un voyage intérieur



« L'idée de départ était de faire un voyage vers un ailleurs idéal nous permettant d'apprendre à mieux nous connaître, en tant qu'hommes, femmes, jeunes, vieux, d'origine française ou étrangère. L'important n'étant pas l'aboutissement de ce voyage mais son cheminement fait de rencontres et d'échanges. »

Au cœur de l'installation, le film *They Parlaient Idéale* invite à un voyage poétique entre Nanterre, Roubaix, les terrils du bassin minier du Pas-de-Calais, le Palais Idéal du Facteur Cheval, Marseille et enfin Venise. Laure Prouvost ne part pas seule dans cette aventure, elle est accompagnée d'une douzaine de protagonistes de cultures, de langues et d'âges différents qui ont chacun-e un talent spécifique : Nico est un danseur de hip-hop franco-gabonais ; Victor un instituteur à la retraite et fabricant de coiffes ; Bamar est un comédien et musicien sénégalais ; Alma est une flûtiste parisienne. Bien d'autres encore constituent cette petite troupe diverse, dont les échanges et la vie en groupe sont le cœur même de cette épopée tangible et imaginaire. Car il s'agit avant tout d'un voyage intérieur où se croisent les parcours et les histoires de chacun-e.



À travers le récit filmique de ce voyage, Laure Prouvost nous invite à réfléchir aux notions d'identité et de génération : qu'est-ce qui nous lie malgré toutes nos différences, quel que soit notre âge, notre parcours, le lieu d'où l'on vient, notre langue ?

CYCLES 1, 2, 3

DANS LES PROGRAMMES

Éducation morale et civique : Respecter autrui, accepter et respecter les différences.

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

Dans le film, on peut entendre la phrase suivante : « You are the person next to you » (Vous êtes la personne à côté de vous), « We are like birds who belong to no nation » (Nous sommes comme des oiseaux qui n'appartiennent à aucune nation). La question de l'identité est centrale dans l'œuvre de Laure Prouvost. Qui suis-je ? Qu'est-ce qui me lie ou me différencie de mon voisin ? Est-ce mon histoire, ma langue ?

- › Réaliser une galerie de personnages (portrait, carte d'identité) à qui on donnerait un nom, un métier, une langue, un passé, une histoire personnelle et commune.

CYCLE 3

DANS LES PROGRAMMES

Français. 6^{ème}. « Récits de création ; création poétique »

« Découvrir différents récits de création, appartenant à différentes cultures et des poèmes de célébration du monde et/ou manifestant la puissance créatrice de la parole poétique ; comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde ; s'interroger sur le statut de ces textes, sur les valeurs qu'ils expriment, sur leurs ressemblances et leurs différences. » (En lien avec le programme d'histoire : thème 2 : « Croyances et récits fondateurs dans la Méditerranée antique au 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ »). Source Eduscol

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

En parallèle des récits fondateurs (Genèse), l'univers de Laure Prouvost permet d'aborder le pouvoir de création de l'artiste et sa capacité à célébrer le monde. On pourra s'attacher à relever les différents lieux (ville, nature, palais, jardins, etc.) ou personnages qui contribuent à faire de *They Parlaient Idéale* un récit de création.

CYCLE 4

DANS LES PROGRAMMES

Français. 5^{ème}. « Regarder le monde, inventer des mondes »

« Découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux ; être capable de percevoir la cohérence de ces univers imaginaires ; apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception de la réalité. » Source Eduscol

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

L'installation de Laure Prouvost nous invite à entrer dans un univers de fiction : par la configuration de l'installation qui nous oblige à longer de longs pans de tissu établissant une frontière avec le réel, par le jeu des échelles (un immense pigeon nous rend aussi petit-e qu'Alice après avoir croqué un champignon), par les personnages fantasques (Agnès Varda déguisée en pomme de terre), les cigarettes qui disparaissent, les bâtons qui deviennent flûtes, ou encore les hommes qui volent.

DANS LES PROGRAMMES

Français. 5^{ème}. « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? »

« Découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages ; comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et s'interroger sur les valeurs mises en jeu ; s'interroger sur le sens des représentations qui sont données des voyages et de ce qu'ils font découvrir. » Source Eduscol

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

Le film *They Parlaient Idéale* est caractérisé par un mouvement permanent. Road trip à travers la France, le voyage relie des lieux emblématiques de l'artiste. Leur découverte (de jour, de nuit), leur mise en scène (avec ou sans personnage, cadrage large ou serré) nous invite à les imaginer autant qu'à les voir tels qu'ils sont.

DANS LES PROGRAMMES

Géographie. 4^{ème}. « Thème 2 : Les mobilités humaines transnationales / Un monde de migrants. »

« Les migrations transnationales, dont les motivations peuvent être extrêmement variées (Erasmus, suite de conflits, crise climatique, raisons économiques...), sont souvent au centre de l'actualité et il est important que les élèves comprennent que cette géographie des migrations n'est pas centrée sur la seule Europe, ni marquée par les seuls mouvements des « Suds » vers les « Nord », mais comporte aussi des foyers de migrations intracontinentales sud-sud. » Source Eduscol

Étape au Palais du Facteur Cheval



« Et on emmènera le Palais Idéal avec nous, pour montrer au monde ce que le désir pur peut créer. On traversera les pays et les expériences. »

Le Palais Idéal du Facteur Cheval est l'une des étapes importantes du voyage filmé par Laure Prouvost dans *They Parlaient Idéale*, dont le titre est une référence directe à ce lieu hors du commun. Après une étrange chevauchée pour certain-e-s et un trajet dans une automobile pour d'autres, le petit groupe se reforme, de nuit, au sein de l'univers fantastique du Palais Idéal.



La folie du projet du Facteur Cheval, « travail de toute une vie », l'étrangeté de son architecture à la croisée du minéral, de l'humain et du végétal ainsi que la beauté du site ne pouvaient que retenir l'attention de Laure Prouvost. Elle en emprunte d'ailleurs certains détails dans une vaste tapisserie brodée avec sa mystérieuse et non moins fantaisiste grand-mère. Imposante par sa taille, la tapisserie est un joyeux collage de 9 mètres de long d'éléments disparates : elle fait écho au palais du Facteur Cheval, mais elle est aussi un memento géant du film *They Parlaient Idéale*.



La notion d'idéal est centrale dans l'œuvre de Laure Prouvost. Tendre vers un idéal, grâce à l'imagination ou à l'espoir, permet de donner une épaisseur supplémentaire au monde et d'en pallier les insuffisances. En cela, Laure Prouvost se rapproche beaucoup des créateur-ric-e-s autodidactes de l'art brut, et de Ferdinand Cheval en particulier.

CYCLE 2

DANS LES PROGRAMMES

À cet âge, l'enfant s'implique dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses émotions. Il-elle prend plaisir à inventer des formes, des univers, des langages imaginaires. L'enjeu est de l'amener à expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible.

CYCLE 3

DANS LES PROGRAMMES

Français. 6^{ème}. « Récits de création ; création poétique »

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo, etc.). Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.

PISTES

Réaliser son propre palais idéal à partir de diverses images ou fragments d'images de végétaux, d'animaux, et de « bric-à-brac » de couleurs et de formes différentes trouvées dans des magazines. Photocopier pour homogénéiser puis prolonger au feutre noir en ajoutant des éléments par le dessin pour le finaliser.



Le Palais Idéal du Facteur Cheval

Le Palais Idéal est un lieu mythique, situé à Hauterives, dans la Drôme. Il a été édifié entre 1879 et 1912 par Ferdinand Cheval, un autodidacte, facteur de métier, avec des pierres ramassées au bord des chemins de sa région. Son intention première, contrariée par la suite, était d'en faire un extraordinaire tombeau dans un style de château sous-marin. Il est composé d'un tombeau égyptien à l'Est, d'un escalier tournant, d'un temple hindou, d'un château du Moyen-Age et d'une mosquée à l'Ouest. L'ensemble est habité par une multitude de figures animales éventuellement imaginaires et ponctué de phrases gravées dans la pierre. Il relève du syncrétisme ainsi que nombre de travaux étiquetés par la suite comme de l'art naïf ou brut. C'est le seul exemple connu d'architecture spontanée de cette ampleur au monde. Son nom se justifie pleinement par sa grande richesse formelle et symbolique. Il puise sa source dans les cartes postales, gazettes et calendriers que le facteur distribuait. Cheval est contemporain du douanier Rousseau. Comme lui, il est reconnu comme précurseur du surréalisme par André Breton en 1920. À sa suite, Malraux classe cette architecture monument historique en 1967. Elle a également inspiré de nombreux artistes comme Niki de Saint Phalle pour l'élaboration de son Jardin des Tarots en Toscane. Depuis, son succès ne se tarit pas ainsi que le montre Laure Prouvost.

Laure Prouvost, captures d'écran de *They Parlaient Idéale*, 2019.
 Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia (Paris/Bruxelles), carlier | gebauer (Berlin/Madrid), Lisson Gallery (London/New York/Shanghai).
 © Adago, Paris, 2020.

Laure Prouvost, *Deep See Blue Surrounding You / Vois Ce Bleu Profond Te Fondre*, Pavillon français à la 58^e Biennale d'art de Venise, 2019.
 © Adago, Paris, 2020.
 Photo: Giacomo Cosua.

Palais Idéal, Facteur Cheval.
 © Fonds Francis David.
 Photos : Francis David

Dialogue avec l'art brut



« Comment peut-on ressentir ce qui nous entoure ? Cette question constitue le point de départ de mon projet. À l'image du poulpe, qui a son cerveau dans ses tentacules, je pense sincèrement qu'il est possible de penser en sentant. »

L'importance accordée à la pensée tactile et aux sensations visuelles et sonores est centrale dans le travail de Laure Prouvost, qui qualifie volontiers son œuvre de synesthésique. Pour parvenir à traduire l'intensité de la vie et la beauté du monde, elle se fait tour à tour artiste, poète, bricoleuse ou cinéaste, et associe l'emploi de technologies contemporaines (vidéo, enregistrements sonores, etc.), des savoir-faire traditionnels (tapisserie, verre soufflé, céramique, etc.) et des éléments naturels (eau, fumée, terre, cailloux, plantes, etc.) auxquels s'ajoutent des objets récupérés, des débris et des éléments organiques. Laure Prouvost est, en cela, proche de certain-e-s artistes d'art brut,

non seulement par son goût de la récupération, du bricolage et du « fait main », mais aussi par sa capacité à tisser des récits où réalité et fiction s'entremêlent.

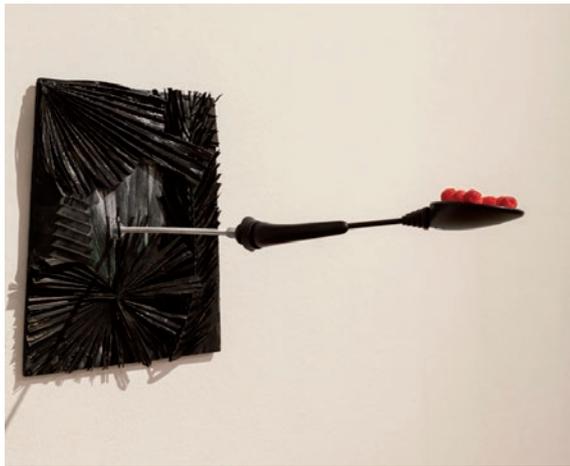
« Je préfère appeler l'art brut "insider art" et pas "outsider art". Oui, je me sens très proche de ces œuvres que je trouve très pures, très directes, souvent échappées d'une sorte de subconscient, de purs désirs de créer. Elles témoignent d'une obsession de se sentir vivant ».

À l'instar d'artistes classé-e-s dans le champ de l'art brut, l'univers de Laure Prouvost est un maillage complexe d'histoires, de personnages réels et de mythologies personnelles. Ainsi, son grand-père serait un artiste conceptuel qui aurait consacré une partie de sa vie à creuser un tunnel pour relier le nord de l'Angleterre et l'Afrique.



Tisser des liens : Laure Prouvost et Jeanne Laporte Fromage

Au cours de leur road trip à travers la France, les protagonistes du film *They Parlaient Idéale* se passent de main en main une tapisserie qui symbolise les liens que ces compagnons de voyage parviennent à tisser entre eux, en dépit (ou grâce !) à leurs origines différentes. Brouillant les pistes entre fiction et réalité, cette tapisserie se retrouve échouée sur un trapèze dans les salles d'art brut du LaM, à côté de la magnifique cape brodée par Jeanne Laporte Fromage. Internée à l'hôpital psychiatrique de Bonneval, celle-ci avait confectionné ce vêtement afin de vaincre la mort et retrouver son mari décédé dans une union céleste. Dans les deux cas, la tapisserie matérialise la nécessité de tisser des liens entre les êtres, au sens propre comme au sens figuré, au-delà des aléas d'un voyage ou d'une existence malheureuse.



Jeanne Laporte Fromage, Cape, 1938-1948. Fil de laine et de coton brodé sur tissu.
© DR. Photo : N. Dewitte / LaM

Laure Prouvost, capture d'écran de *They Parlaient Idéale*, 2019.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia (Paris/Bruxelles), carlier I gebauer (Berlin/Madrid), Lisson Gallery (London/New York/Shanghai).
© Adago, Paris, 2020.

Laure Prouvost, Car Mirror Eat Raspberries, [Rétroviseur de voiture qui mange des framboises], 2013.
Framboises, rétroviseur, feuilles de palmiers vernies, peinture noire, caoutchouc, planche de bois, Collection Véronique et Claude Bonnin. Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.
Crédit photo : Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.
© Adago, Paris, 2020.
Photo: Giacomo Cosua.

Theo Wiesen, Barrière avec têtes et feuillage, 1972-1977.
Bois de conifère sculpté et assemblé, clous, traces de vernis. Donation L'Aracine en 1999.
© DR. Photo : N. Dewitte / LaM

Victor Ruiz-Huidobro, Mitre à Maître, 1995 - 27/07/1997, ballon de baudruche, cartons, bandes plâtrée, enduits, velours, mine de plomb, gouache, bois, acrylique et feuille d'or. Collection de l'artiste.
© DR. Photo : Emilee Hirayama.



Inviter : Laure Prouvost et les habitants paysagistes

Le dialogue et l'échange avec l'autre occupent une place essentielle dans l'œuvre de Laure Prouvost : que ce soit dans le film *They Parlaient Idéale* où l'on suit les pérégrinations d'une joyeuse bande de personnages embarqués dans une aventure collective, ou à travers le dispositif même de l'installation *Deep See Blue Surrounding You* qui invite les visiteur-euse-s à participer physiquement et émotionnellement. L'art de Laure Prouvost est une invitation au partage, il nous tend la main. C'est littéralement ce qu'elle a voulu dire à travers son *Car Mirror Eat Raspberries*, bras tendu et offrant des framboises aux publics. En cela, Laure Prouvost se rapproche des habitant-e-s paysagistes, ces artistes qui ont transformé leur espace domestique (jardin ou maison) en véritable œuvre d'art, offert à la contemplation des passant-e-s. Ainsi en est-il des totems en bois sculpté de Theo Wiesen qui entourent sa maison et sa scierie, dressés vers le ciel mais aussi vers les flâneur-euse-s.

Circonscrire le monde : Victor Luiz-Huidobro, Augustin Lesage et Fleury Joseph Crépin



Victor est un instituteur de maternelle à l'esprit débridé, dont la fantaisie, l'humour et l'ingéniosité ont touché Laure Prouvost. Il est l'auteur de 32 mitres et tiaras qui prennent pour modèles les chapeaux coniques des évêques et des papes, mais dont il détourne la forme pour créer des mitres profanes. Par leur composition savante et minutieuse et leur ambition de créer des microcosmes complexes, ces couvre-chefs font écho aux toiles d'Augustin Lesage. Ces œuvres nous invitent au déchiffrement tout en conservant une part de mystère dont la clé ne nous est que partiellement révélée. La *Mitre à Maître* de Victor, dont la structure est un ballon gonflé recouvert de bandes de plâtre, s'est tout naturellement intégrée dans l'installation de Laure Prouvost. Il s'agit d'une coiffure de fonction pour maître d'école. À l'avant, une visière basse abrite du soleil et de la pluie durant les surveillances de récréation. Une visière haute protège le feu du savoir. Sur la mitre et les mâts sont représentées les connaissances que les écoliers doivent acquérir durant leur scolarité. Le cylindre figure le tableau noir de la classe.

Le langage et ses jeux



Le titre *They Parlaient Idéale* annonce d'entrée de jeu l'attrait de Laure Prouvost pour le langage et ses différentes fonctions¹ avec lesquelles l'artiste s'amuse tout au long de la vidéo : jeu sur la pa-ronymie (« palais » / « parlaient »), sur les différentes langues qui se juxtaposent (anglais / français), sur la création de nouveaux sens nés d'un emploi décalé (« idéal » devient un adverbe, une façon de parler). Elle crée par ailleurs son propre dictionnaire d'associations poétiques, dans la continuité de Magritte qui déjouait avec humour l'arbitraire du langage : ainsi, la clémentine veut dire « love » / « amour », le poulpe veut dire « you » / « toi », la colombe veut dire « confused » / « perplexe ».

Le texte en voix off qui accompagne le film (il s'agit de la voix de l'artiste) a une première fonction référentielle : il décrit au fur et à mesure les étapes du voyage en anglais ou en français. Les sous-titres qui accompagnent cette voix off ne lui sont pas fidèles. Leur but n'est vraisemblablement pas de doubler le texte. Parfois absents, souvent décalés, ils introduisent surtout une dimension poétique au langage. Lorsque la voix dit : « On va amuser la galerie », on peut lire « Now see the muse of

the gallery ». De même, « Vous faites partie de nous » est sous-titré « Vous fête partie de nous », ou « les chaussures », « less sure ». Le jeu repose sur la proximité des sonorités et superpose un deuxième sens au premier. Ce dédoublement semble beaucoup amuser Laure Prouvost qui joue également sur le sens propre et le sens figuré : l'expression « si ça nous coûte les yeux de la tête » est dite devant une paire d'yeux posés sur une main. Plus loin, l'image nous montre des plants de salade au moment où l'on entend un personnage dire « ça c'est pas des salades ». Un homme est également filmé en train de cracher littéralement des salades.

Le langage, essentiellement oral dans la vidéo, est lié à la musique. Qu'importe le sens, la voix nous berce comme une comptine dans la phrase : « deep deep deep we're going deep ». L'anaphore de « this means » crée un rythme régulier dans la diction. Allitérations et assonances forment une musique qui accompagne le voyage au même titre que les chansons qui en ponctuent les différentes étapes.

On entend plusieurs langues dans le film : de l'anglais, du français, de l'arabe, de l'italien. Ces langues sont chantées ou parlées et relient les personnages entre eux comme la fanfare qui regroupe musicien-ne-s et danseur-euse-s. À la voix off qui agit comme un fil rouge dans le film se superposent les paroles des personnages. La fonction expressive est marquée par des commentaires (« J'ai soif »), des réactions (« Mais c'est le bordel ici »), parfois de simples onomatopées qui donnent vie aux personnages en recréant une forme de spontanéité.

Enfin, le langage sert à capter le-a spectateur-riche, à l'attirer dans le voyage qui commence par ces mots : « are you ready ». Le langage a ce pouvoir de faire naître un univers chez celle ou celui qui l'entend ou le lit : « toi tu seras la mer » comme dans les jeux d'enfants, ou encore « il y a des légumes qui tombent du ciel » comme dans les récits merveilleux. Le langage est aussi formule magique : « Dans un sommeil profond » endort la colombe. Il est ici une des clés pour entrer dans l'œuvre de Laure Prouvost.

Entrer dans l'univers de Laure Prouvost, c'est entrer dans un univers de mots. Pour les élèves, il est important de montrer qu'il n'est pas nécessaire de comprendre littéralement tout ce qui se dit mais que le langage, par sa fonction poétique, nous invite à un voyage pour peu que l'on accepte de se laisser porter par la musique, les images qu'il déclenche, avec humour et légèreté. Accepter de se laisser « fondre ».

¹ / Cf Roman Jakobson, « Closing statements : Linguistics and Poetics », Style in language, T.A. Sebeok, New-York, 1960. Traduction de Nicolas Ruwet : « Linguistique et poétique », Essais de linguistique générale, Paris, 1963.

CYCLE 2

DANS LES PROGRAMMES

Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

CYCLE 3

DANS LES PROGRAMMES

La représentation plastique et les dispositifs de présentation : la prise en compte des visiteur-euse-s, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur ou de la spectatrice, etc.).

QUESTIONNEMENTS ET PISTES

Laure Prouvost aime utiliser et jouer avec différents types de langages dans ses installations.

Le langage écrit (lettres, mots) est constitutif de son œuvre et entre en résonnance avec le langage des arts visuels (sculptures, dessins, vidéos), mais aussi avec des objets ou des éléments naturels (fruits, fleurs) qui lui évoquent des histoires.

- › Jouer à associer, dans un espace défini de la classe ou de l'école, des mots ou des expressions préalablement écrit(e)s ou imprimé(e)s, avec divers éléments (photographies, cartes postales, dessins, objets collectés, végétaux, minéraux...). L'installation peut aussi prendre la forme d'un parcours, invitant les publics à entrer dans un univers. Jouer sur le dispositif d'installation (suspendre, poser, encadrer...). Le point de départ pourrait être un jeu de mots écrit sur un tableau ou une pancarte. Jouer par exemple sur la confusion entre le sens figuré (dans l'expression) et le sens propre dans les images et les objets.

CYCLE 4

DANS LES PROGRAMMES

Français. 3^{ème}. « Visions poétiques du monde »

« Découvrir des œuvres et des textes relevant principalement de la poésie lyrique du romantisme à nos jours ; comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens ; cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le-a lecteur-ricerice à éprouver par l'expérience de leur lecture. » Source Eduscol

LYCÉE

DANS LES PROGRAMMES

Français. Première. « La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle »

« L'enseignant-e trouve aisément dans les arts plastiques, la musique et l'architecture des prolongements possibles à l'étude de l'œuvre et du parcours associé. Il-elle peut, par exemple, proposer l'étude de tableaux contemporains des poètes étudiés, ou, prenant appui sur les écrits esthétiques des poètes, analyser en relation avec eux les œuvres picturales ou musicales dont ils traitent. Le-a professeur-e peut, dans la mesure du possible, établir des liens avec les programmes d'histoire des arts, ceux des enseignements artistiques et ceux d'histoire, et développer des études mobilisant les ressources du patrimoine, utilement complétées par l'offre numérique éducative. » Source Eduscol

PISTES

Laure Prouvost explore le pouvoir poétique du langage en le liant à des sensations (cf. « Les correspondances » de Baudelaire dans *Les Fleurs du mal*, « Voyelles » de Rimbaud, dans *Poésies*), ou à des images. L'artiste s'attache au pouvoir d'évocation d'un son, d'une image, d'une association.

Laure Prouvost,
captures d'écran de *They
Parlaient Idéale*, 2019.
Courtesy de l'artiste et
de la Galerie Nathalie
Obadia (Paris/ Bruxelles),
carlier | gebauer (Berlin/
Madrid), Lisson Gallery
(London/New York/
Shanghai). © Adagp, Paris, 2020.

Pistes pédagogiques exploitables en classe

CYCLE 4

THÈMES DU PROGRAMME D'ARTS PLASTIQUES EN RAPPORT AVEC L'EXPOSITION

Le programme d'arts plastiques propose de nombreux axes de réflexion qui peuvent être abordés à travers l'œuvre de Laure Prouvost.

La représentation ; images, réalité et fiction

- L'installation comme dispositif de représentation
- Vidéo et narration visuelle (réflexion autour des notions de mouvement et de temporalité)

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

- Notions de « fini » et « non fini »
- La transformation de la matière
- Les qualités physiques des matériaux
- L'objet comme matériau en art

Laure Prouvost s'intéresse aux qualités physiques des matériaux, comme en témoigne l'extrême variété des matières qu'elle emploie, mêlant par ailleurs objets recyclés et objets anodins qu'elle reproduit avec d'autres matériaux.

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le-a spectateur-ric

- La relation du corps à la production artistique
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre
- Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques

Le rapport au corps est très présent dans le travail de Laure Prouvost, que ce soit le corps de ses collaborateur-ric-e-s qui réalisent une véritable performance dans le film *They Parlaient idéale*, ou le corps des spectateur-ric-e-s qui, au sein du dispositif théâtralisé et immersif, interagit avec l'environnement de l'installation. Il s'agit d'une expérience sensible, à travers laquelle tous les sens sont mobilisés.

Dans l'œuvre de Laure Prouvost, arts plastiques et arts numériques sont intrinsèquement mêlés, sans que la plasticienne n'introduise de hiérarchie entre les langages plastiques.

CYCLE 4

QUESTIONNEMENTS PLASTIQUES

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

- Situations de pratiques, de projets : représenter le monde, inventer des mondes.
- Raconter en mobilisant langages et moyens plastiques.

QUESTIONNEMENTS ARTISTIQUES INTERDISCIPLINAIRES

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse.

Liens entre arts plastiques et théâtre, danse et musique.

CYCLE 3, 4 ET LYCÉE

PISTES DE TRAVAIL PLASTIQUE

L'œuvre de Laure Prouvost invite à travailler de façon collective. Après la période de confinement que nous venons de traverser, il peut être intéressant de proposer un travail qui favorise la collaboration et l'échange entre les élèves.

Le point de départ pourrait être un voyage imaginaire vers un espace qui échappe à notre quotidien.

La réalisation prendrait la forme d'une installation qui s'insère dans un endroit inexploité de l'établissement. L'objectif de ce travail serait de conserver les traces de ce voyage ou de ce déplacement sous des formes variées, en deux ou trois dimensions, des plus modestes jusqu'au film éventuellement.

L'exposition peut également conduire à un travail interdisciplinaire mêlant les arts plastiques et les Lettres. Les réalisations pourraient tisser des liens entre un texte éventuellement morcelé et des images ou des volumes qui lui font écho, de façon plus ou moins décalée. Ce travail pourrait être effectué de façon individuelle ou collective.

Biographie

Laure Prouvost
© Photo by Gene Pittman,
courtesy Walker Art
Center, Minneapolis (USA)



Laure Prouvost est née à Croix (Hauts-de-France) en 1978. Après des études d'art à l'Institut Saint Luc à Tournai en Belgique, elle s'établit à Londres où elle poursuit ses études artistiques à la Central Saint Martins puis au Goldsmiths College.

Lauréate en 2013 du prestigieux Turner Prize, qui récompense des artistes contemporain·e·s établi·e·s en Grande-Bretagne, elle vit et travaille entre Londres, Anvers et Bruxelles.

Utilisant la vidéo, le dessin, la tapisserie, la céramique, la photographie et, par-dessus tout, le langage, Laure Prouvost crée des installations immersives qui invitent le·a spectateur·rice à analyser ses propres états d'âme et sentiments. Manipulant les mots et les images, elle invente des récits à double sens, dans lesquels réel et fiction s'entremêlent, pour laisser place à des histoires remplies d'humour. Sa relation au langage se nourrit de sa propre expérience et du décalage entre sa langue maternelle et la langue anglaise qu'elle pratique au quotidien, favorisant l'invention de nouvelles expressions poétiques et imagées.

Trois expositions monographiques lui ont été consacrées en France : au Musée Départemental

d'Art Contemporain de Rochechouart (2015), au Consortium à Dijon (2016) et au Palais de Tokyo à Paris (2018).

À l'étranger, le M HKA à Anvers a présenté, en 2019, la plus vaste exposition personnelle jamais consacrée à son travail. Avant cela, elle a bénéficié d'exposition individuelle à Minneapolis, Miami et Istanbul (2017), à Los Angeles, Milan et Pékin (2016), à Munich (2015), à New York et Mexico (2014), etc.

Troisième femme invitée au Pavillon français de la Biennale de Venise (après Annette Messager et Sophie Calle), Laure Prouvost est représentée par la Galerie Nathalie Obadia (Paris/Bruxelles), carlier | gebauer (Berlin) et Lisson Gallery (Londres/New York/Shanghai).

Rendez-vous enseignant-e-s

et visites-ateliers autour de l'exposition

POUR LES ENSEIGNANT-E-S

Visite-découverte de l'exposition :

Des visites guidées des expositions sont proposées aux enseignant-e-s les mercredis et samedis, suivant l'ouverture des expositions. La visite guidée du mercredi après-midi est suivie d'un temps d'échange avec les enseignantes missionnées au LaM et la conseillère pédagogique en arts plastiques pour le 1^{er} degré, afin d'explorer diverses pistes d'exploitation concrètes avec vos classes (ateliers, supports, questionnements pédagogiques).

Durée : 1 h 30 (2 h 30 le mercredi après-midi)

Mercredi 4 novembre 2020 (10 h ou 14 h 30)

Samedi 7 novembre 2020 (14 h)

AVEC VOS CLASSES

Visite de l'exposition suivie d'un atelier de pratique artistique en lien avec l'univers de Laure Prouvost. Les ateliers peuvent s'adapter en fonction du niveau et du nombre des élèves.

LA PIEUVRE EN IMAGE

(MATERNELLES, À PARTIR DE 4 ANS)

Découvrir Laure Prouvost, c'est entrer dans un univers marin où la pieuvre règne en maître. Inspiré-e-s par les lignes ondoyantes de cet animal fascinant, les enfants vont à leur tour faire danser les lignes et les formes, tracer des cercles, entremêler les arabesques pour réaliser une production graphique et... tentaculaire !

TÊTE DE POULPE (ÉLÉMENTAIRES, COLLÈGES)

La pieuvre est l'animal fétiche de Laure Prouvost. Savez-vous que c'est dans ses tentacules que se loge son cerveau ? Il pense donc en touchant ! De façon individuelle ou collective, les élèves utiliseront à leur tour ses tentacules pour capturer leurs souvenirs. Ainsi, par le jeu du collage et du dessin, en mélangeant textes et images, elles et ils essaieront de découvrir ce qui se cache dans leur tête.

ARCHI-TENTACULAIRE (ÉLÉMENTAIRES, COLLÈGES)

L'œuvre de Laure Prouvost rend hommage au Facteur Cheval et à son Palais Idéal, peuplé d'êtres aussi divers qu'innombrables. Inspiré-e-s par ces univers grouillants et foisonnants, les élèves pourront, en atelier, créer leur propre palais idéal :

une architecture organique où s'enchevêtrent des formes végétales, aquatiques, animales, fantastiques !

CONCRÉTIONS (LYCÉE)

Inspiré-e-s par la tapisserie de Laure Prouvost, les élèves vont explorer leur propre mémoire pour réaliser un bas-relief composite et foisonnant. Visages, objets, végétaux, animaux, formes aux contours plus ou moins définis viendront peupler cette grande création collective comme autant de souvenirs individuels venus dialoguer entre eux. Une occasion unique d'explorer tant le dessin que l'assemblage et de déployer une œuvre en grand sur les murs de l'atelier.

RÉSERVER

Pour réserver une visite, un atelier ou une activité complémentaire avec ou sans guide, le Service réservation est à votre écoute du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h (sauf le lundi matin).

CONTACTS

Service réservation

(Caroline Matton / Érika Lefebvre)

Tél : +33 (0)3 20 19 68 85/88

Fax : +33 (0)3 20 19 68 62

reservation@musee-lam.fr

Responsable secteur éducation et médiation culturelle

Tél. : +33 (0)3 20 19 68 81

agleflohic@musee-lam.fr

Enseignantes missionnées

Agnès Choplin : agnes.barincou@ac-lille.fr

Stéphanie Jolivet : stephanie.jolivet@ac-lille.fr

Marie Demarcq : marie.demarcq@ac-lille.fr

Programmation culturelle

**Visite commentée par Laure Prouvost
et Marie-Amélie Senot**

Samedi 17 octobre 2020, 10 h.

Gratuit, sur réservation.

Accès à l'exposition *Laure Prouvost* inclus.

Visite en Langue des Signes Française

Samedi 7 novembre 2020, 15 h 15.

Tarif : 5 €.

Sur réservation.

Blue cabaret

Dimanche 29 novembre 2020, 12 h 30.

Dans le cadre du Next Festival.

Tarif : 15 €.

Sur réservation. Accès à l'exposition *Laure Prouvost* inclus.

Rencontre autour d'une œuvre

Samedi 12 décembre 2020, 15 h 15.

Tarif : 5 €.

Sur réservation.

Remerciements

Le Pavillon français de la 58^e Exposition internationale d'arts visuels – La Biennale di Venezia, est produit par l'Institut français en étroite collaboration avec le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le Ministère de la Culture. Son commissariat a été assuré par Martha Kirszenbaum.

Commissariat au LaM : Marie-Amélie Senot, attachée de conservation pour l'art moderne et l'art contemporain au LaM.



Le LaM est un Établissement Public de Coopération Culturelle dont les membres sont la Métropole Européenne de Lille, la Ville de Villeneuve d'Ascq et l'État.

Dossier réalisé par Agnès Choplin et Stéphanie Jolivet, enseignantes missionnées au LaM, Marie Demarcq, conseillère pédagogique en arts plastiques du bassin de Lille 3, et Anne Gaëlle Le Flohic, responsable du secteur éducation et médiation culturelle au LaM.

LaM
1 allée du Musée – 59650 Villeneuve d’Ascq, France
T. : + 33 (0)3 20 19 68 68
www.musee-lam.fr

Retrouvez le musée sur :



#museeLaM #expoProuvost